

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
ET DE LA FORMATION

**EXAMEN
DU BACCALAUREAT**

SESSION DE JUIN 2005

SESSION DE CONTRÔLE

SECTION : LETTRES
ÉPREUVE : FRANÇAIS
DURÉE : 2 h COEFFICIENT : 2

TEXTE :

Je suis aujourd'hui dans une maison de santé ; mais j'y suis entré volontairement, par prudence, par peur ! Un seul être connaît mon histoire. Le médecin d'ici. Je vais l'écrire. Je ne sais trop pourquoi ? Pour m'en débarrasser, car je la sens en moi comme un intolérable cauchemar.

La voici :

J'ai toujours été un solitaire, un rêveur, une sorte de philosophe isolé, bienveillant, content de peu, sans aigreur contre les hommes et sans rancune contre le ciel. J'ai vécu seul, sans cesse, par suite d'une sorte de gêne qu'insinue en moi la présence des autres. Comment expliquer cela ? Je ne le pourrais. Je ne refuse pas de voir le monde, de causer, de dîner avec des amis, mais lorsque je les sens depuis longtemps près de moi, même les plus familiers, ils me lassent, me fatiguent, m'énervent, et j'éprouve une envie grandissante, harcelante, de les voir partir ou de m'en aller, d'être seul.

Cette envie est plus qu'un besoin, c'est une nécessité irrésistible. Et si la présence des gens avec qui je me trouve continuait, si je devais, non pas écouter, mais entendre longtemps encore leurs conversations, il m'arriverait, sans aucun doute, un accident. Lequel ? Ah ! qui sait ? Peut-être une simple syncope ? Oui ! probablement ! [...]

Pourquoi suis-je ainsi ? Qui sait ? La cause en est peut-être fort simple ; je me fatigue très vite de tout ce qui ne se passe pas en moi. Et il y a beaucoup de gens dans mon cas.

Nous sommes deux races sur la terre. Ceux qui ont besoin des autres, que les autres distraient, occupent, reposent, et que la solitude harasse, épuise, anéantit, comme l'ascension d'un terrible glacier ou la traversée du désert, et ceux que les autres, au contraire, ennuiant, gênent, courbaturent, tandis que l'isolement les calme, les baigne de repos dans l'indépendance et la fantaisie de leur pensée.

En somme, il y a là un normal phénomène psychique. Les uns sont doués pour vivre en dehors, les autres pour vivre en dedans. Moi, j'ai l'attention extérieure courte et vite épuisée, et, dès qu'elle arrive à ses limites, j'en éprouve, dans tout mon corps et dans toute mon intelligence, un intolérable malaise.

Guy de Maupassant

La peur et autres contes fantastiques 1890.

QUESTIONS

I – ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

- 1) Pourquoi l'auteur veut-il écrire sa propre histoire ? **(2 points)**

- 2) Quels traits de sa personnalité l'auteur nous dévoile-t-il ? **(3 points)**

- 3) Pour souligner son profond malaise et sa souffrance, l'auteur a recours à certains procédés d'écriture. Relevez-en trois et analysez-les. **(3 points)**

- 4) Quelle explication l'auteur trouve-t-il à son comportement social ? **(2 points)**

II – ESSAI (10 points)

« j'ai toujours été un solitaire,... » confie Maupassant.

Selon vous doit - on rechercher la solitude ou, au contraire, la fuir ?

Vous exprimerez votre point de vue en vous référant à vos lectures et à votre expérience personnelle.